

EQUITÉ, ÉGALITÉ ET GENRE

Le PASNEEG II trace les lignes de la coopération entre le Sénégal et l'Italie

Ce mardi, le *Projet d'Appui à la Stratégie Nationale pour l'Équité et l'Égalité de Genre 2 (PASNEEG II)* a tenu sa réunion annuelle du *Comité national de Pilotage*. Cette rencontre, d'une importance capitale, a permis de faire le point sur les réalisations de l'année 2024 et de présenter le plan de travail pour l'année 2025. Le projet, financé par le gouvernement de la République d'Italie, témoigne d'une coopération fructueuse entre les deux pays dans la promotion des droits des femmes et l'amélioration des conditions sociales des plus vulnérables.



Monsieur El Hadj Ndiogou Diouf, représentant du ministre Maimouna Dieye, a salué les progrès réalisés et a exprimé sa gratitude envers l'Agence italienne pour la Coopération au Développement (AICS) pour son soutien constant. Il a souligné l'importance du PASNEEG II dans le cadre des initiatives visant à améliorer la situation des femmes et des filles au Sénégal. M. Diouf a également rendu hommage à Feu Ousmane Ka, ancien coordonnateur national de la CSO/PLCP, un pionnier du secteur de la protection sociale et de l'autonomisation des femmes.

Le secrétaire général a pris soin de rappeler les grandes réussites du PASNEEG II en 2024. Parmi les plus marquantes, on trouve : Le renforcement des actions de plaidoyer pour soutenir les réformes juridiques en matière de genre, en collaboration avec le Ministère de la Justice

; L'élaboration de Plans de Développement Communaux sensibles au genre pour les communes de Goudomp et Djinyany, dans la région de Sédhiou,

permettant une meilleure prise en compte des problématiques liées aux violences faites aux femmes dans la planification locale ; L'accompagnement des victimes de violences basées sur le genre (VBG), avec l'élargissement des bourses économiques, soutenant ainsi l'autonomisation des survivantes.

M. Diouf a également salué la coopération exemplaire entre le Sénégal et l'Italie, un partenariat vieux de plus de quarante ans. Il a rappelé que cette coopération ne se limite pas à la simple aide financière, mais inclut également un engagement en faveur de l'autonomisation des femmes et la lutte contre les inégalités. Selon lui, les financements italiens ont été décisifs pour soutenir des programmes d'envergure,

comme le PASNEEG, qui visent à améliorer les conditions de vie des femmes les plus vulnérables.

Giovanni Grandi, directeur de l'AICS, a également pris la parole pour souligner l'importance de la coopération entre les deux pays. Il a mis en avant l'engage-

ment politique du Sénégal en faveur des droits des femmes et de l'égalité des genres, citant la mise en œuvre concrète des normes internationales pour protéger les femmes et les filles. Grandi a salué les résultats obtenus par le PASNEEG, notamment la création de la plateforme « Wallu Allo 116 », un dispositif d'accueil et d'orientation pour les victimes de VBG, qui a enregistré plus de 12 800 appels depuis sa création.

L'année 2025 s'annonce comme une année charnière pour le PASNEEG II. Alors que l'objectif est de consolider les acquis, il reste des défis à relever, notamment la mise en œuvre efficace des projets dans un contexte de financement limité. Giovanni Grandi a ainsi mis l'accent sur la nécessité de continuer à renforcer les acquis du PASNEEG avec de nouveaux projets, comme le Programme d'Appui au Renforcement du Leadership et de l'Inclusion Sociale des Femmes et des Filles (PAREL/F), financé par l'Italie, pour poursuivre l'autonomisation des femmes et leur accès à des opportunités économiques.

Le PASNEEG II, à travers ses multiples actions, continue de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable, notamment l'ODD 5 relatif à l'égalité des sexes. En renforçant les capacités institutionnelles, juridiques et économiques des femmes, ce projet ambitionne de créer un environnement propice à leur pleine participation à la vie économique et sociale du pays. L'Italie, quant à elle, réitère son engagement à soutenir le Sénégal dans cette dynamique, en continuant à promouvoir l'égalité des genres et la protection des droits humains.

En conclusion, cette réunion a permis de tracer les grandes lignes du travail à accomplir pour l'année à venir, avec la ferme conviction que la coopération entre le Sénégal et l'Italie contribuera à transformer la société sénégalaise pour un avenir plus juste et inclusif pour les femmes et les filles.

PMF

PASTEF EN CHUTE LIBRE DANS LE SALOUM Guerre de positionnement, jalousie, grincements de dents animent les bases



Dans la région de Kaolack, le mouvement Pastef semble perdre de son élan politique. Les partisans du président Ousmane Sonko, autrefois très motivés avant les élections présidentielles de mars 2024 et les législatives récentes, se font désormais invisibles sur le terrain. Ce constat alarmant est attribué au laxisme, à la médiocrité et à l'incompétence de la coordination départementale ainsi qu'à des responsables jugés impopulaires.

Les membres de Pastef manifestent un sentiment d'abandon et une paresse croissante pour mobiliser leurs troupes. Certains responsables à Kaolack semblent croire que les élections locales sont déjà gagnées d'avance, mettant en lumière une stratégie politique préoccupante. Ce parti, qui ne semble compter que sur son leader charismatique national pour exister, peine à rassembler ses troupes.

Malgré cela, le professeur Cheikh Thiaw, coordonnateur de la cellule Pastef Kaolack, continue d'organiser des activités politiques visant à massifier le parti, notamment en impliquant les jeunes et en formant les femmes dans des activités génératrices de revenus. Cependant, ces efforts sont loin de suffire à redynamiser le mouvement dans un contexte où les attaques contre Ousmane Sonko dans les médias et sur les réseaux sociaux ne cessent d'augmenter, laissant les responsables locaux indifférents

à la situation.

Absence des Directeurs Généraux et Députés : Un silence inquiétant face aux attaques contre le leadership politique

Depuis l'élection présidentielle, un constat amer se dessine dans le paysage politique kaolackois : les Directeurs Généraux, députés et autres responsables affichent une absence notoire, laissant leurs leaders politiques sans soutien face aux attaques malveillantes et manipulatoires. Cette situation soulève des interrogations sur leur engagement réel envers le parti.

Dès leur nomination, ces responsables semblent avoir privilégié leurs postes et nominations, préférant des déplacements discrets à Dakar plutôt que de s'impliquer activement sur le terrain. Des investigations révèlent que certains d'entre eux ont coupé les liens avec les militants de base, notamment les jeunes pastefiens, créant ainsi un fossé entre les dirigeants et leurs soutiens.

Les militants, interpellés sur cette situation, expriment leur frustration face à ces responsables qui profitent de leur temps libre pour ne faire que des apparitions sporadiques à Kaolack. Ils dénoncent un manque de considération pour ceux qui ont voté pour la Coalition Pastef lors des dernières élections. Ce comportement contribue à un sentiment de découragement et de division au sein du mouvement, laissant craindre pour l'avenir du Pastef à Kaolack.

SUPPRESSION DE LA LOI D'AMNISTIE

Malaw Sow alerte et parle de mauvaise décision

Depuis un moment c'est le débat qui anime l'actualité, la suppression de la loi d'amnistie votée en 2024, pour les événements de mars 2021. Une idée soulevée par certains Sénégalais dont des parlementaires comme Thierno Allassane Sall qui introduit à l'Assemblée nationale une demande pour l'abrogation de cette loi d'amnistie.

Une démarche que dénonce Momar Sow dit Malaw. Dans une sortie accordée à L'Evidence, le Président du Conseil départemental de Nioro invite à cultiver la paix et l'apaisement du climat politique sénégalais. Selon M. Sow, certaines personnes tentent d'oublier les

causes des événements de Mars 2021, c'est pourquoi ils soulèvent ce problème. Selon lui les principaux responsables de la situation sont les dirigeants actuels et leurs souteneurs qui ont tenté de violer les lois de la nature.

selon lui, l'urgence du moment pour le président de la République est de chercher à faire mieux que le président Macky Sall en allégeant la souffrance des Sénégalais.

Plus loin, à lui de préciser que c'est grâce à la loi d'amnistie de Le président actuel est devenu président et le parti Pastef a pu reprendre son récépissé de formation politique.

A BA

